

Renseignements Divers

L'INDUSTRIE FORESTIERE AU CANADA

Il y a encore au Canada des centaines de millions d'acres de forêts dont le bois est propre au commerce, soit pour la construction ou la confection de la pulpe. Il serait difficile d'énumérer ici toutes les catégories d'arbres qui poussent dans ces vastes limites, mais parmi les variétés les plus importantes se trouvent le pin, l'épinette, l'érable, le chêne, le peuplier, le cèdre, l'orme, le frêne et le noyer. Chaque province du Dominion a ses forêts et chaque forêt, pour ainsi dire, a ses caractéristiques particulières.

La partie ouest de l'Alberta, où naissent les Rocheuses, est couverte de forêts de grande valeur, tandis que la superficie forestière de la Colombie-Anglaise est estimée à 180,000,000 d'acres et celle de la province de Québec à 130,000,000 d'acres. Les immenses régions boisées de l'Ontario, du Manitoba, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et du Yukon fournissent encore chaque année des quantités énormes de bois de toutes sortes pour le marché.

La forêt n'est pas seulement intéressante pour la seule valeur de ce qu'elle peut produire; ses grands arbres majestueux, les oiseaux et les bêtes qui se réfugient sous son ombre couvert, sa senteur odoriférante, tout cela la rend doublement attrayante. Elle est encore utile pour les cultivateurs, car elle arrête les grands vents et protège ainsi sa propriété de la furie des tempêtes. Dans certaines parties de l'ouest canadien où le vent souffle si fort sur la plaine qu'il cause parfois des dégâts immenses aux fermiers, on a imaginé de replanter des arbres pour s'assurer ainsi une protection. Le gouvernement fédéral, de concert avec le Pacifique Canadien, distribue gratuitement des jeunes arbres aux fermiers de la prairie chaque année, la grande compagnie de transport organise des concours et accorde des prix aux meilleures plantations pour encourager cette idée et la faire se généraliser.

Les feux de forêt ont toujours causé des dommages incalculables chez nous, mais il semble que l'on réalise mieux maintenant l'importance d'arrêter ces hécatombes de nos arbres séculaires. De tous côtés on élève la voix pour demander de la prudence et des moyens pour empêcher ces conflagrations ruineuses; les gouvernements provinciaux, les grandes compagnies, les cultivateurs vont tous se donner la main pour obtenir ce résultat.

L'administration des forêts canadiennes dépend des gouvernements fédéral et provincial qui voient eux-mêmes à la concession de limites à bois pour la coupe. Comme la question du déboisement commence à éveiller l'attention chez nous depuis quelques années, on parle maintenant de planter de jeunes arbres dans ces limites dégarnies par la hache du bûcheron, suivant ainsi l'exemple donné par les autres pays. L'exécution de cette sage mesure nous assurera pour toujours de vastes quantités de bois dont l'exploitation est, comme chacun le sait, une source de si grandes richesses pour le pays.

De même que Québec, la province-soeur possède dans ses limites de vastes et riches forêts; 102,000 milles carrés de superficie totale en sont couverts. On retire de cette province une très grande quantité de la pulpe que nous exportons et dont nous nous servons pour notre propre usage.

ÇA ET LA.

Dans son dernier rapport l'agent commercial du Canada à Cape Town dit que si les facteurs de pianos du Canada veulent faire des instruments convenables pour le marché du Sud-Africain ils peuvent compter sur une nombreuse clientèle là-bas. Les pianos de la dernière qualité, ajoute-t-il, doivent se vendre de \$90 à \$120 "f.o.b." à Montréal ou Saint-Jean (N.B.), emballés dans des caisses doublées en zinc. Il faut que la monture en bois puisse résister à la température élevée du pays et que les instruments soient munis de doubles chandeliers; légers, de 50 pouces de hauteur par environ 25 de largeur et possédant une monture en fer.

Les pêcheurs canadiens ont pris pour \$31 264 631 de poisson, dont \$27,198,257 de poisson de mer, pendant l'exercice 1914-15. Le saumon a rapporté \$8 560,286, le homard, \$4,339,929; la morue, \$3 886,134; le hareng, \$2 735,257; le flétan, \$1 793,283; la sardine, \$1,349,615; le haddock, \$1,244,840, etc.

Le Ministère des Chemins de fer vient de publier son rapport annuel sur les téléphones et télégraphes.

C'est l'Ontario qui a le service de téléphone le plus développé, avec ses 527 967 milles de fils. Québec vient en second lieu, 257 880 milles. Puis les autres provinces se classent dans l'ordre suivant: Manitoba, 166 004; Colombie, 127 921; Alberta, 112 344; Saskatchewan, 95 760; Nouvelle-Ecosse, 35 878; Nouveau-Brunswick, 25 819; Ile du Prince-Edouard, 3 583; Yukon, 599.

L'ordre n'est pas tout à fait le même pour ce qui est de l'importance du service télégraphique. Si l'Ontario détient encore le premier rang, avec 66,245 milles, c'est la Saskatchewan qui vient en second, avec 26 830. Québec (22 996) n'arrive qu'en troisième place; puis viennent le Manitoba, 19 377; l'Alberta, 19 286; la Colombie, 19 181; la Nouvelle-Ecosse, 10 912; le Nouveau-Brunswick, 8 444; le Yukon, 688 milles; l'Ile du Prince-Edouard (communication avec Terre-Neuve) 12 milles.

Les exportations totales de la Russie pour 1915 se sont élevées à 385,254,000 roubles, dont 302,704,000 roubles pour la Russie d'Europe et 82,550,000 roubles pour la Russie d'Asie. En 1914, les exportations se chiffraient par 956 millions 90,000 roubles, soit une diminution de 570 836,000 roubles.

Les importations en Russie d'Europe ont atteint 624,796,000 roubles contre 939,098,000 roubles en 1914, et celles à destination de la Russie d'Asie 423,339,000 roubles soit au total 1 milliard 48,135,000 roubles, en diminution de 49,857,000 roubles.

La balance commerciale totale se traduit ainsi par un excédent d'importation de 663 millions de roubles, contre 141 millions de roubles en 1914.

Ne restez pas inactif sous le prétexte que la saison d'été est un temps de calme pour les affaires. Chaque saison apporte avec elle son contingent d'opportunités et ce sont ceux qui y font attention qui font un succès de leur commerce.